Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 42 (1969)

Heft: 12

Artikel: En skis : petite rétrospective par Gonzague de Reynold

Autor: Reynold, Gonzague de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778283

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NEVE E CAMPANE

Tra i piaceri dell'inverno metteremo – senza per niente sprezzare il cantuccio accanto al fuoco o il tepore smemorato del piumino – quello di camminar di notte sulla neve gelata, bene intabarrati e ben calzati: sentire lo stridio della neve pulita sotto i piedi, vedere l'immagine del mondo fatta magica dalla luna, le montagne come enormi cristalli sfaldati, qui neri li infarinati di neve, la geometria solida delle case esasperata da quel lume sempre un po' stregato. Durante la novena natalizia poi c'è – oltre quell'aria di trepida attesa che si respira, quell'intenerimento che ci riprende ogni volta, sempre nuovo – c'è il cantiacchiare cristallino delle campane che suonano a festa nella prima notte, affrettando la venuta del Natale. È un canticchare che trapunge il silenzio di vetro dell'aria e punge il cuore, una querula voce che sa d'infanzia e di felicità perduta; nel freddo della notte vaga quel loro trito chiacchiericcio rapito, quel brusio armonico che ondeggia come una rete fosforescente nella notte chiara di luna, polverio di suoni d'argento che sembra la voce remota delle stelle e fa pensare alle lucciole di giugno, ai sogni struggenti dell'infanzia; ma forse non è che un parlottare di angeli pettegoli, a mezz'aria.
Così si sentono le campane della novena fuori in campagna, con l'accompagno della neve che stride sotto le scarpe; si rispondono da borgo a villaggio, da Minusio a Magadino (l'aria limpida e gelata è ottima conduttrice di suoni), riempiono la notte con quel loro canto gaudioso; a volte è un minuto macinare di note in libertà, altre volte cercano di rifare qualche arietta popolare, qualche canzone: volgarità che in quella chiave assumono un'impacciata e deliziosa ingenuità, una innocenza. Balbettano «Addio, mia bella, addio», o «Bandiera rossa», ma si direbbe che evocano da misteriose lontananze meste cose gentili, chissà che gioie ormai svanite per sempre.
In città, nelle strette viuzze nere, le campane della novena si fanno anche più suggestive, pare che danzino sui tetti bianchi, magicamente mutano l'aspetto consueto delle strade deserte. Ma appena fuori da quelle, tra le vetrine sfacciate che versano luci accecanti sul lastrico lustro ed espongono ogni ben di Dio, niente più sembra segreto, svanisce, per eccesso di affermazione, la fragile poesia del Natale.

Piero Bianconi

DER DRACHEN

Wenn im Herbst die Drachen steigen,
früh die Wiese nieselnass,
ist der Himmel knapp an Geigen,
lauter brummt der Winterbass.

In durchsichtig blauen Höhen
letzten lichten Sonnentags
klimmt und sinkt er in den Böen
abendlichen Wetterschlags.

Wünsche fliegen, fliegen Träume
auf des Drachenvogels Spur.
Apfelblust. Die kahlen Bäume.
In der Hand die leere Schnur.

Dann – Oktober und November –
stapft der schwere klirre Schritt
Zuckerwattebarts Dezember,
und die Krähen schwirren mit.

Jetzt beginnt man neu zu zählen
– Zählen ist kein Kinderspiel –,
Freunde, Wege, Wärme wählen
oder legt ein Schiff auf Kiel.

Ist es nicht die alte Bleibe?
Trübe – oder helle Welt?
Achte jeder, wie er's treibe!
Nur der müde Vogel fällt.

ALBERT EHRISMANN

EN SKIS

Petite rétrospective par Gonzague de Reynold

Quittée, la ville aux pavés boueux où le traîneau racle à la dérive; passée, la rivière qui, à trois cents pieds, sous un pont suspendu, s'en va lentement, défaillante, verte de froid; contournée, la grand-route déjà plus ferme, à l'autre revers des collines, tout un pays s'offre à nos regards joyeux, un pays insoupçonné, qui semblerait à mille lieues.
Voici la neige, la neige propre, la neige épaisse: la route qui descend s'effondre dans les «gonfles» périlleuses. A droite, le terrain s'incline, immaculé, pour remonter vers les collines que couronnent de puissantes forêts bleu-noir. Puis, toutes proches, cassures nettes dans la brume de flocons qui les enveloppent, les Alpes.
Et une fièvre d'aller nous prend: le traîneau carillonnant, au caisson flammé, s'est arrêté près d'une petite chapelle allemande où l'on voit brûler un cierge derrière la grille de bois; il souffle un vent lourd de tempêtes qui vient de la montagne en remuant la neige; et noirs sur le sol blanc, et courbés, à genoux, nous chaussons avec soin nos skis rapides. Et nous fuyons légers, parfois peu sûrs, vers une pente d'où nous allons nous élancer à travers les sapins, comme les chevreuils que les forêts évoquent; de l'autre côté, nous redescendrons, car nous savons une vallée abritée par les hautes bosses de la Préalpe: une vallée avec son ruisseau, son village, un château patricien dans les arbres, une croix rouge au bord de la route.
Ah! jeunesse que la nature aime! plaisir de glisser sur les pentes, anxieux de la chute, incertains des obstacles cachés: un tronc, une pierre! prompts comme ces oiseaux fabuleux des anciennes chroniques savantes, écrites en lettres gothiques!
Si, de la hauteur, on ne voyait pas les Alpes; et si l'on ne pouvait suivre, dans les plis du terrain, les rivières s'écoulant vers le nord; si le pays n'était pas si âpre, si sauvage, scandinave et germain; s'il ne faisait pas songer aux Nibelungen, à l'Edda, nous aimerions sans doute nous comparer au rapide Mercure, talonnières ailées, descendant le flanc roux de l'Olympe, et porteur de messages.
Mais un clocher domine des toits mauves; sous nos pieds, un village grandit et se rapproche, s'élevant à l'encontre: les murailles crépies montrent leurs poutres apparentes, les chaudes granges ouvrent leurs portes doubles.

Et nous voici maintenant – tandis qu'il dégèle à la fois et neige – attablés silencieux, fatigués, dans la salle d'auberge aux chaises et aux tables jaunes: des paysans fument leur pipe et parlent leur rude patois; ils nous contemplent et ne savent pas ce que veulent dire nos skis éclaboussés de neige, qui, démesurés, s'égouttent contre la muraille.

Extrait de «Cités et Pays suisses»

LA VIE CULTURELLE EN SUISSE EN DÉCEMBRE

L'ART SACRÉ AU MUSÉE NATIONAL

Il était de coutume autrefois dans maintes familles zurichoises d'envoyer les enfants au musée la veille de Noël, pour pouvoir préparer le réveillon en toute tranquillité. Comme notre Musée national des antiquités renouvelle constamment l'arrangement de ses salles, il est particulièrement attrayant en ce moment de visiter la salle consacrée à l'«Art religieux gothique» des XIVe et XVe siècles. On y admire, dans un ordre et un éclairage nouveaux, des statues de saints sculptées dans la pierre et le bois, des peintures murales et des tableaux d'autels, de lumineux petits vitraux, de précieuses collections d'objets liturgiques et divers trésors provenant d'anciennes sacristies. Signalons en particulier un graduel de Suisse orientale, grand manuscrit sur parchemin orné de miniatures, qu'on a pu ramener de l'étranger. Non moins attractif est le tombeau de la princesse Elisabeth de Hongrie qui vécut ses dernières années dans un couvent près de Winterthour; elle était la belle-fille de la reine Agnès de Hongrie qui, elle, vécut au Couvent de Königsfelden.

TRÉSORS NUMISMATIQUES À FRIBOURG

Les admirateurs de la vieille ville de Fribourg, qui visitent le Musée d'art et d'histoire, découvrent dans la vingtaine de salles réparties sur les trois étages de l'Hôtel Ratzé, résidence patricienne du XVIe siècle, une captivante collection d'œuvres d'art et d'antiquités. Mais ils peuvent aussi maintenant s'attarder dans le Cabinet des médailles complètement rénové, à l'étage supérieur. C'est là que les collections numismatiques du canton ont été scientifiquement classées à nouveau. On y admire d'anciennes monnaies frappées à Fribourg, dont le relief et l'exécution artistique sont d'une grande beauté. A ces monnaies historiques de l'Etat s'ajoutent les non moins remarquables monnaies du canton de Fribourg, de la première moitié du XIXe siècle, antérieures aux monnaies fédérales qui ne furent frappées qu'à partir de 1850. D'autres collections proviennent de fouilles des époques romaine et médiévale – notamment de Portalban, Sévaz, Aumont, Ueberstorf – et contiennent aussi d'anciennes monnaies étrangères et suisses, tant cantonales que fédérales. De très belles médailles de toutes les époques complètent ces collections historiques remarquables. Les maîtres monnayeurs auteurs de ces pièces rares étaient presque tous des artistes doués et ont consacré le meilleur de leur talent à la frappe de médailles religieuses et profanes; les collections de Fribourg en présentent un très grand nombre. Les visiteurs du musée ne devraient donc pas manquer de visiter ces salles spéciales, qui furent inaugurées récemment.

ORCHESTRES ÉTRANGERS EN TOURNÉE EN SUISSE

«I musici di Roma» entreprennent une grande tournée dans les villes de Suisse, où on leur réserve toujours le meilleur accueil. Ces artistes, que caractérise leur haute culture musicale, se feront entendre le 7 décembre à Kreuzlingen, le 8 à Genève, et les jours suivants successivement à Coire, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. On les entendra ensuite à Vevey le 12, à Winterthour le 13 et ils termineront leur tournée «en zigzag» le 14 à Bâle. Les «Stuttgarter Philharmoniker», en compagnie du violoniste Hansheinz Schneeberger, leur succéderont le 4 janvier à Lucerne, puis les jours suivants à Bâle, Soleure et Zurich. Puis ce seront les célèbres «Philharmoniker» de Bamberg qui, sous la direction d'Eugen Jochum, joueront la Huitième symphonie en do mineur, d'Anton Bruckner, du 6 au 9 janvier, successivement à Genève, Lausanne, Berne et Zurich. De nombreux récitals et concerts, pendant la période de l'Avent et de Noël, donneront plus d'éclat au temps des fêtes; signalons en particulier un concert de l'Orchestre de chambre «Waiblinger» de Stuttgart à Rorschach, le 14 décembre.

DIVERSITÉ DES EXPOSITIONS D'ART

La place d'honneur dans les salles d'exposition des villes suisses revient en décembre à des groupes d'artistes suisses. On présente à Saint-Gall jusqu'au 4 janvier les artistes de Suisse orientale et à Winterthour, au Musée des beaux-arts, le groupe d'artistes de cette ville. A Zurich, deux manifestations très différentes ont lieu simultanément. Au «Kunsthaus», la section zurichoise de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes, présente un important ensemble, tandis que les «artistes zurichois» organisent au «Helmhaus» leur traditionnelle exposition de Noël. Comme il est d'usage, la Municipalité de Zurich encouragera les deux groupes par ses acquisitions et contribuera ainsi au succès des deux manifestations. Faute de place dans les locaux d'exposition, elle a fait procéder à une sélection parmi les nombreux envois; afin de maintenir une certaine homogénéité, le jury a choisi cette fois des œuvres abstraites, surréalistes et du genre «fantastique». Ce sera l'an prochain le tour de l'art figuratif. Le Musée Allerheiligen à Schaffhouse présente pour Noël une exposition d'artistes schaffhousois et le «Kunsthaus» d'Aarau une exposition d'artistes argoviens. A Berne s'ouvre au Musée des beaux-arts une exposition de dessins et de gravures de l'éminent peintre et graveur Serge Brignoni, qui réside à Berne, tandis que le groupe des peintres et sculpteurs bernois expose collectivement à la «Kunsthalle» et à la «Schulwarte». Signalons enfin, au Nouveau Musée du Parc municipal de Saint-Gall, l'Exposition de portraits miniatures et de petits portraits de Saint-Gall et de la région, qui comprend des œuvres de la période de 1750 à 1850, ainsi que différentes expositions particulières au Cabinet des estampes du Musée des beaux-arts de Bâle et au Musée d'art et d'histoire de Genève.

DIVERSITÉ AUSSI À L'AFFICHE DES THÉÂTRES

Non seulement les grandes scènes officielles de nos villes offrent des premières au public, mais divers théâtres se signalent par d'intéressantes initiatives. Une troupe joue, à Lausanne, du 9 au 13 décembre «La Paix», d'Aristophane, comédie antique qui est toujours actuelle. Des représentations théâtrales ont lieu aussi à Montreux les 9 et 16 décembre. Comme chaque année, de nombreuses villes accueillent des troupes françaises en tournée. Yverdon annonce pour le 11 décembre une soirée de ballet espagnol. A Olten, ville carrefour, les troupes des théâtres de Berne, Bâle et Lucerne donneront tour à tour des représentations. L'«Opéra argovien» sera l'hôte de plusieurs localités où les spectacles musicaux sont rares. Des tournées auront lieu aussi au «Kurtheater» de Baden, pour le divertissement des hôtes de la saison d'hiver. Quant au «Goetheanum» à Dornach, on y jouera en décembre plusieurs nouveautés, notamment trois pièces dites «Oberuferer», ainsi que divers drames et mystères dans la tradition spirituelle anthroposophique.